

■ Impressions

Des univers aux clartés diffuses

► En rouge, blanc et noir, Anne Marie Finné expose ses dessins à la galerie Détour à Namur (Jambes).

► Originalité : l'usage du papier carbone !

Une bonne année après son expo très remarquée à la Maison des Arts de Schaerbeek, Anne Marie Finné (1962 – Vit et travaille à Bruxelles) récidive à la galerie Détour avec de nouvelles séries d'œuvres. Le principe du travail est resté quasi identique. Tout comme son orientation. Une immense délicatesse continue à guider cette démarche soutenue par une technique très personnelle, qui, en plus du dessin, s'apparente à l'image imprimée et à une forme de gravure.

La technique n'est jamais une fin en soi. C'est un moyen, un outil au service de l'artiste qui obtiendra ce qu'il souhaite par la maîtrise. Fine dessinatrice comme elle nous le montre dans quelques grandes réalisations au crayon graphite, Anne Marie Finné a perfectionné une technique bien personnelle pour mener à bonne fin une part majeure de ses projets. Elle recourt au papier carbone de différentes couleurs et s'en sert à la fois comme moyen d'impression, à la fois comme support de ses œuvres. Limitée par les papiers disponibles, elle utilise en ce moment le noir, le rouge et le blanc. Se plaçant à la limite de l'abstraction et de la figuration, dans des enchevêtrements qui forcent le regard à décoder les traits pour en saisir les motifs, les grands dessins s'inscrivent sur la feuille blanche tels des nuages en apesanteur dans l'immensité lumineuse bien qu'il s'agisse en fait d'évocations paysagères subtiles provenant sans doute d'un imaginaire quelque peu onirique. Parfois, utilisant le crayon de couleur, l'artiste, en jouant sur des nuances de teintes, fait flotter des formes autonomes dans l'espace.

Par ailleurs, les séries d'œuvres réalisées à l'aide de papier carbone sont des compositions totalement non figuratives constituées d'une multitude de petits traits dont l'addition, la proximité des zones épargnées laissant poindre la blancheur du papier,

Anne Marie Finné, "Red 2.30x30", 2013, impression au carbone rouge sur papier. Évocation paysagère subtile provenant d'un imaginaire quelque peu onirique.



© PHOTO: L. SCHROBILTGEN

finissent par créer des univers monochromes aux clartés diffuses. Suivant l'intensité et la densité des interventions graphiques, la page se sature ou s'aère sans jamais se boucher de manière à ce que l'œil puisse investiguer ces profondeurs suggérées. D'une série à l'autre, l'ardeur du rouge contraste avec les matités des noirs tandis que la luminosité des blancs sur blanc rend l'approche à peine perceptible.

Toutes ces œuvres, adroites et raffinées, traitées en douceur, exquises dans leur frêle beauté, apportent des ravissements visuels dans lesquels chacun pourra investir à sa guise en rêverie, en admiration, en émotions, toujours dans la subtilité et la nuance des impressions.

Claude Lorent

→ Anne Marie Finné, Galerie Détour, 166, av. Bourgmeestre Jean Materne, 5100 Jambes (Namur). Jusqu'au 21 juin. Du mardi au vendredi de 12h30 à 17h30, samedi de 14h à 18h.

**“Transfert de carbone,
l'envers est l'endroit,
de patientes stratifications.”**

Anne Marie Finné



Anne Marie Finné, le carbone évidé devient œuvre, "Carbone II", 2013, papier carbone noir, 37 x 50 cm.

© PHOTO: L. SCHROBILTGEN

■ Technique

Image imprimée. Peu utilisé aujourd'hui, le papier carbone a connu ses heures de gloire au temps des machines à écrire et des copies manuelles. Toujours d'usage mais très restreint, il s'est quelque peu sophistiqué depuis sa création au début du XIX^e siècle par un Anglais. Ce papier très fin, enduit d'une pigmentation chimique (encre de cire ou plus récemment de résine) permet d'établir une ou des copies d'un document, écrit ou dessiné. Il existe, avec des variations de supports, essentiellement en noir et en bleu, plus rarement en rouge, en vert et en blanc.

Ce processus de copie et de transfert n'a jamais fait partie des techniques de gravure à proprement parler. Il existe cependant une parenté puisque ce matériau (comme la pierre ou le cuivre) sert d'intermédiaire pour la réalisation finale du document ou de l'œuvre. D'autre part, c'est également la pression exercée (comme celle d'une presse) qui permet la transcription et l'impression du motif, qu'il soit dessin ou écriture. Le résultat est donc bien celui d'une image imprimée.

Une autre parenté existe avec la manière noire, une technique de gravure qui permet d'obtenir l'image en gommant le noir pour faire apparaître des nuances de clartés. Le carbone, évidé de sa substance colorée au cours de son utilisation, devient aussi une matrice dans laquelle apparaissent des formes dictées par les gestes du dessinateur.